

BPC *Mistral*, un parrainage gagnant

Agréé officiellement par l'état-major de la Marine nationale en début d'année, le parrainage du bâtiment de projection et de commandement *Mistral* par la Ville du Havre entrera dans sa phase active dans quelques mois. D'ici là, premiers repères et premières explications sur un partenariat affectif déjà fort.

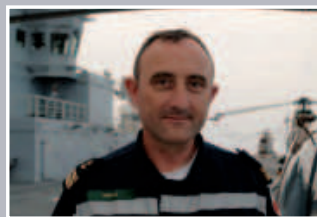
Deuxième plus gros navire (en tonnage et en longueur) de la Marine nationale, le *Mistral* était cet été l'une des pièces maîtresses du dispositif aéronaval déployé par la France pour rapatrier nos ressortissants du Liban. Ses capacités d'emport de matériels amphibies, de soutien logistique, médical et d'hébergement en font un outil particulièrement efficace en cas de conflit armé ou d'opération humanitaire.

Le *Mistral* a ainsi effectué au mois d'août de nombreuses rotations entre Beyrouth et le port de Larnaca, sur l'île de Chypre, afin d'évacuer plusieurs centaines de Français de la zone de combat.

Cette première mission d'évacuation fut, en quelque sorte, le baptême du feu pour ce tout nouveau bâtiment et son équipage ; sa première sortie en mer datant en effet du 21 mars 2005, peu de temps après que son commandement eut été confié au capitaine de vaisseau Frédéric Jubelin.

Antoine Rufenacht a tenu à saluer la présence du *Mistral* au Liban lors du conseil municipal du 18 septembre. Il avait auparavant adressé un message de soutien et d'encouragement début août auquel le commandant répondit par ces mots : « L'attention que vous portez à votre filleul nous va droit au cœur, répondit le commandant Jubelin. Aux portes de l'Orient, l'équipage du *Mistral* vous remercie du salut de cette Porte océane qu'il souhaite ardemment franchir dès que possible.

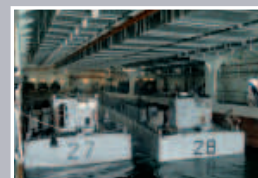
Veuillez transmettre les amitiés de tous nos marins et soldats à vos concitoyens. »



Le capitaine de vaisseau Gilles Humeau a pris le commandement du *Mistral* le mois dernier



Marine nationale - Pascal Pomeroy



© E. Hour

© E. Hour

Un lien fort entre la Marine et la Nation

Ce premier échange entre le maire du Havre et le « pacha » du *Mistral* n'est donc que le début du lien affectif qui unit désormais le bâtiment à sa ville marraine, et dont l'acte officiel sera signé lors de l'escale inaugurale du navire au Havre.

Le parrainage des bâtiments de guerre est en effet un moyen privilégié de maintenir un lien entre les armées et la Nation. Une tradition qui, selon certains historiens, remonterait à l'époque de Charles VI, mais ce n'est que sous Louis XV que des villes et des états de province financèrent et purent ainsi donner leur nom à des bâtiments de la flotte française. Cette pratique, guidée à l'époque par des considérations économiques, permit de constituer la plupart des marines de guerre du monde occidental. Si de nos jours le parrainage n'est bien entendu plus d'ordre financier, il représente une symbolique forte de la dimension affective qui unit la commune à son navire filleul. Ce à quoi veille tout particulièrement l'Association des Villes Mairaines, créée en 1986 à l'initiative d'André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, et de Jean-François Pintat, sénateur-maire de Soulac-sur-Mer, décédé en 1990.

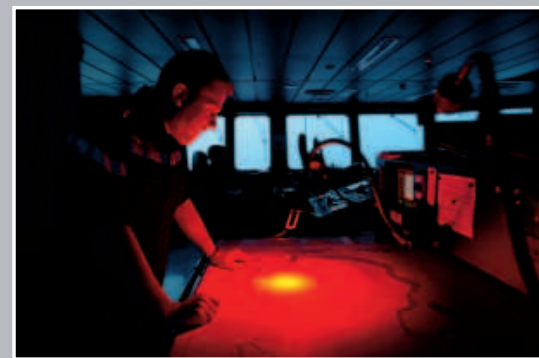
Car, une fois la décision de parrainage prise à l'unanimité de l'assemblée municipale (stricte condition garantissant la pleine et entière motivation de la collectivité et sa nécessaire neutralité politique), celle-ci concerne également les administrés.

Les jeunes, tout d'abord, grâce aux échanges noués entre certaines classes des établissements scolaires de la ville et l'unité militaire. Les anciens du monde combattant également, par leur participation directe dans la mise en œuvre de relations privilégiées avec les militaires d'active.

Ainsi, la première escale du *Mistral* au Havre, envisagée l'année prochaine, impliquera-t-elle en premier lieu la Ville, mais aussi de nombreux citoyens havrais, jeunes et moins jeunes. A l'instar de celle qui fut organisée pour le porte-avions *Charles de Gaulle* en juin 2004. Une escale mémorable dont bon nombre de marins parlent encore avec admiration.

Océanes reviendra en détail dans une prochaine édition sur les caractéristiques techniques et les missions du BPC *Mistral*, dont le destin est désormais étroitement lié à la Ville du Havre.

Laurent Lavalle



© E. Hour

Les *Mistral* construits au Havre

Outre le fait qu'il entérinera officiellement les liens étroits qui unissent depuis toujours Le Havre à l'histoire de la Marine nationale, le parrainage du BPC *Mistral* prend toute sa valeur lorsque l'on sait que sur quatre navires ayant déjà porté ce nom, deux furent construits au Havre. Qui plus est grâce aux plans d'Augustin Normand, architecte naval havrais réputé pour ses constructions navales. Le premier *Mistral*, un torpilleur, fut mis sur cale aux chantiers Augustin Normand du Havre en août 1898. De type Cyclone, il faisait une longueur de 46,50 m pour une largeur de 5 m et un tirant d'eau d'1,60 m.

Sa particularité tenait à son blindage qui protégeait les chaudières et la machinerie. La puissance de ses 4 200 chevaux lui permettait une vitesse de 26 nœuds.

Son armement comprenait plusieurs canons de 47 mm et trois tubes lance-torpilles. Son équipage était de 2 officiers et 28 hommes. Lancé le 4 mai 1901, il fut affecté à la première Flottille des torpilleurs de l'Océan de 1902 à 1918, puis en 1921 au service de l'Océanographie des Glénans. En janvier 1925, il changera de nom pour celui de *Borée* car le nom de *Mistral* fut donné à un autre torpilleur alors en commande.

En 1922, la France ayant accusé la perte de nombreux navires durant la Première Guerre mondiale, le Parlement vota un budget permettant la construction de nouveaux bâtiments dont une douzaine de torpilleurs d'escadre du type *Bourrasque*. Mis sur cale en novembre 1923 aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, le second *Mistral* fut lancé le 6 juin 1925 avant d'être admis en service actif le 21 janvier 1928. Jusqu'en 1936, il effectuera la plus grande partie de sa carrière en Méditerranée pour finalement rejoindre l'escadre de l'Atlantique.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le *Mistral* prit part à l'évacuation des troupes de Dunkerque. Intégré par la suite dans la Royal Navy sous le nom *HMS H 03*, il assura diverses missions entre l'Angleterre et l'Islande avant d'être restitué à la France le 24 août 1945.



Le second *Mistral* termina sa carrière sous le drapeau britannique

© S.A.